

THE BLUE HOUSE

/ PRIX POUR UNE CONSTRUCTION
DURABLE & ABORDABLE

COMMUNIQUE DE PRESSE

Une initiative de  FONDATION POUR LES
GÉNÉRATIONS FUTURES

Les finalistes de THE BLUE HOUSE/2013 prix pour une construction durable et abordable sont connus !

La Fondation pour les Générations Futures attribuera fin novembre pour la seconde fois le prix THE BLUE HOUSE/ à la rénovation ou construction d'une habitation privée belge qui répondra de la manière la plus exemplaire au double enjeu de la durabilité et de l'accessibilité financière. La réalisation gagnante doit en effet répondre aux critères des 4 P : 'People, Planet, Prosperity & Participation' et conjuguer ces dimensions de durabilité dans une construction qui répond aux besoins présents et futurs. En outre, le maître d'ouvrage, l'architecte et l'entrepreneur doivent faire preuve de solutions innovantes pour minimiser les coûts de leur réalisation. Parmi les 19 candidatures, le jury vient de sélectionner 3 réalisations finalistes : Gestapelde Stad, Un Brin de Paille et Brutopia.

THE BLUE HOUSE/prix

Construire ou rénover de manière durable nécessite une approche qui dépasse le niveau d'une bonne isolation ou l'application d'énergies renouvelables et ne doit pas nécessairement être chère ou inaccessible. Au contraire. C'est ce que veut démontrer la Fondation pour les Générations Futures en organisant le prix annuel THE BLUE HOUSE/. La construction ou la rénovation qui remportera le prix THE BLUE HOUSE/ sera l'habitation qui répondra de la façon la plus créative aux 4 dimensions de la durabilité, les 4 P : 'People, Planet, Prosperity et Participation' et qui rendra les coûts abordables, à court et à long terme, pour le propriétaire, l'utilisateur et la collectivité, tout en minimisant l'impact sur la planète.

THE BLUE HOUSE/ est une initiative de la Fondation pour les Générations Futures. Elle est possible grâce au mécénat de Derbigum, Saint-Gobain Glass, Velux et Wienerberger ainsi qu'au soutien des gouvernements fédéral, bruxellois, flamand et wallon. Ce prix d'architecture qui sort de l'ordinaire se distingue par l'importance qu'il accorde à tous les aspects de la durabilité ainsi qu'à l'accessibilité financière et par le fait qu'il concerne autant l'architecte que le maître de l'ouvrage et l'entrepreneur. Jusque dans la composition du jury¹, le prix THE BLUE HOUSE/ reflète bien ces aspirations : il est co-présidé par Marie Pok, directrice du Grand-Hornu Images et journaliste

freelance et par Bob Van Reeth architecte flamand de réputation internationale et est composé de personnalités, francophones et néerlandophones, issues de divers horizons (social, culturel, environnemental, économique, universitaire...).

L'année dernière, le premier prix **THE BLUE HOUSE/** a été décerné à 'L'Espoir' à Molenbeek, un immeuble composé de 14 appartements 100% passives. Cette année aussi, les 19 dossiers introduits démontrent la diversité des idées émises par les architectes belges en matière d'habitations durables et abordables. Le jury s'est penché sur des rénovations et des nouvelles constructions, sur des réalisations modestes et de grande envergure, sur des réalisations rurales et urbaines.

Parmi les candidatures, le jury vient de sélectionner 3 finalistes qui illustrent trois manières différentes de construire et d'habiter durablement et confortablement en ville pour un coût abordable. Les réalisations qui se distinguent cette année sont :

- L'immeuble multifonctionnel 'Gestapelde Stad' à Anvers :

Maître de l'ouvrage : Cuypers & Q architecten – Architecte : Cuypers & Q architecten –
Entreprise générale: F. Willems

Une réalisation exemplaire de jeu d'espaces et d'assemblage des fonctions (habitat, bureaux et jardin) sur une surface réduite. La vie y est confortable dans une architecture séduisante, construite pour durer sur tous les plans et qui redonne sa place à la nature au cœur de la ville.

- le projet de cohabitation 'Brutopia' à Forest :

Maître de l'ouvrage : vzw Brutopia (copropriétaires) – Architecte : Stekke & Fraas Architectes
- Entreprise générale : Louis De Waele

Une trentaine de familles ont décidé de s'unir pour habiter à Bruxelles de manière durable, abordable et solidaire. Elles ont cherché et acheté le terrain, construit ensemble un habitat participatif sans l'intermédiaire de promoteurs externes. Un habitat durable aussi, car dans les 27 appartements passifs et les 2 logements basse énergie qui composent Brutopia, les besoins en eau et en chauffage ont été réduits au minimum tandis que l'approche durable et participative est poursuivie de façon conséquente dans les espaces collectifs, la gestion des deux immeubles et le style de vie des habitants.

- la maison unifamiliale 'Un Brin de Paille' à Uccle :

Maître de l'ouvrage : Matthieu Delatte et Charlotte Pauwels – Architecte : Karbon' srl –
Architecture & Urbanisme - Entreprise générale : Paille-Tech srl

Une modeste habitation individuelle située en ville. Elle est moderne, saine et confortable et fait preuve de solutions inventives pour atteindre les valeurs d'une maison presque passive alors qu'elle est construite sur une parcelle qui semble à première vue inapte. Une construction réalisée avec des matériaux purement écologiques, extrêmement simples et particulièrement abordables.

Gestapelde Stad (Anvers)

Jusqu'il y a peu cette parcelle au cœur de la ville d'Anvers faisait piètre figure. Le bureau d'architecture Cuypers & Q y a construit pour son usage personnel et professionnel un bâtiment qui comporte, de bas en haut, un espace professionnel sur deux niveaux avec un patio, un étage-tampon entre les locaux professionnels et l'habitation où sont installées les chambres à coucher, un étage séjour avec coin repas en duplex et une terrasse couverte avec coin repos, un jardin en toiture et une véranda. Un jeu subtil avec les espaces et les fonctions ont permis à Cuypers et Q de s'installer

confortablement sur une petite surface et de redonner une place à la nature pour laisser une empreinte écologique minimale.

Le projet est conçu comme une carcasse de béton massif et brut, bien isolée, où la masse assure l'inertie thermique et le confort nivelé pour les habitants, employés et visiteurs. Les mobiliers sont conçus comme des cloisons pour délimiter des espaces modulables et divisibles en fonction de l'évolution et des besoins.

Toutes les phases du processus de construction – avant, pendant et après – ont été guidées par une approche durable tant sur le plan de l'énergie que de l'empreinte écologique, du style de vie et de la philosophie de travail. Le bureau fait entre autres de l'autopartage pour les visites de chantier tandis que les propriétaires et les employés utilisent au maximum le vélo et les transports publics. Au niveau des techniques : ventilation équilibrée avec récupération de chaleur D+ et régulation en fonction de la demande et système de micro-cogénération avec condensateur. Les travaux de construction ont été réalisés par des entrepreneurs locaux qui utilisent des matériaux de la région.

Si l'autonomie du bâtiment en lui-même est assurée, son intégration dans le quartier a également été prise en considération. Les façades, par exemple, sont conçues en fonction d'une transparence maximale vers la ville tandis que les habitants comme les employés bénéficient au maximum des gains passifs de température et de lumière naturelle. Le mode de construction brute, quasi niveau gros-œuvre, met en lumière le béton et fait l'économie des finitions. La collaboration avec l'immeuble voisin pour le partage du terrain et du chantier (grue, entrepreneur ...) a permis de réaliser davantage d'économies.

Brutopia (Forest)

Brutopia est né du désir commun d'une quinzaine d'hommes et de femmes d'habiter Bruxelles d'une manière qui soit à la fois durable, collective, responsable et écologique et surtout financièrement accessible à chacun d'entre eux. Pour cela, ils ont constitué une asbl en 2008 et fait appel au bureau d'architecture Stekke & Fraas Architectes. Ce rêve s'est concrétisé pour 80 personnes en 2013 avec la réception de Brutopia.

Brutopia est un habitat participatif composé de 2 nouveaux volumes reliés par un grand jardin commun de 757m². Il héberge 29 appartements (27 habitations passives et 2 logements basse énergie), quelques locaux professionnels (entre autres le bureau d'architecture de Stekke & Faas, un guichet énergie) et un centre de jour pour les personnes âgées du quartier. En plus du jardin, un potager, une buanderie, deux voitures et une salle polyvalente sont partagés par les habitants. Tout cela se situe au cœur d'un quartier populaire de Bruxelles, à proximité des écoles, commerces et transports publics.

Acheter et construire ou rénover ensemble pour payer moins : telle est l'une des idées à l'origine de cette réalisation. L'acquisition d'un terrain, la construction en commun sans promoteur, l'achat groupé de matériaux de finition personnels (cuisine, baignoire,...) ainsi que tout ce qu'il est possible de faire soi-même, permettent de réduire considérablement les prix, jusqu'à 20 voire 30%. Sans cette approche collective, les habitants de Brutopia n'auraient jamais pu s'acheter un appartement comparable à Bruxelles et certainement pas un logement durable comme celui de Brutopia.

Durabilité, écologie, solidarité et mix social primaient dès le départ et ont permis de mener à bien la réalisation de cet habitat collectif unique. Dès le départ, différents types d'appartements ont été créés, les prix variant en fonction des surfaces, de la situation, de la finition et de l'implication dans le projet du propriétaire (certains ont effectué eux-même les travaux de finition) afin de s'adapter à toutes les bourses.

L'ensemble des solutions retenues en cours de construction ont permis de réduire la consommation de chauffage à 28 kWh/m².an. La gestion de l'eau est rationalisée et un système de récupération d'eau de pluie des toitures a été installé ainsi que des panneaux photovoltaïques. Pour ces mesures écologiques, le projet a déjà remporté en 2009 le prix de l'immeuble exemplaire décerné par la Région de Bruxelles-Capitale.

Il ne s'agit pas simplement de construire de manière écologique et économique en ville mais d'un réel choix de projet de vie et de valeurs, partagés par l'ensemble des habitants de Brutopia.

Un brin de paille (Uccle)

L'architecte Matthieu Delatte de Karbon' srl – Architecture & Urbanisme remet en question le standard passif comme norme pour réaliser des maisons à autonomie énergétique et 'zéro carbone'. La construction de sa propre maison prouve qu'il y a d'autres manières de réaliser des maisons basse énergie, avec des techniques abordables, simples et écologiquement justifiables. Et cela même lorsque le terrain (en talus) ne semble pas, à première vue, apte à recevoir la construction d'une maison.

La maison unifamiliale a été construite sur une parcelle extrêmement étroite avec une grande dénivellation qui obligeait de construire des cloisons pour retenir la terre. C'est justement la configuration du terrain et la pente bien orientée qui ont permis à Delatte de concevoir une alternative pour le standard passif en intégrant les principes de la bioclimatique. La façade à rue, orientée vers le sud, est donc fort ouverte pour tirer parti de la chaleur du soleil. La façade arrière est à moitié enterrée, limitant de ce fait les pertes de chaleur du côté nord et permettant de stocker la chaleur par inertie dans un mur isolé en béton de chanvre. La ventilation n'est pas mécanique mais se fait naturellement. Le vitrage à facteur solaire élevé ($g=0,64$) assure la pénétration optimale de la chaleur du soleil en hiver, tandis que des protections solaires la parent en été. La chaleur de chauffage (estimée à 30 kWh/m² par an) est fournie par un poêle de masse zéro carbone. L'utilisation d'un foyer est au centre de la réflexion et de la maison. Selon Mathieu Delatte, l'homme a besoin de pouvoir se réchauffer au coin du feu. L'unique intervention technologique est l'installation en toiture de capteurs solaires thermiques et d'un boiler solaire pour assurer 70% des besoins en eau chaude sanitaire. Une citerne pour la collecte des eaux de pluie a également été installée en toiture tandis qu'un système est prévu pour le recueillement des eaux usées ménagères afin de les utiliser pour le rinçage des toilettes.

Des considérations écologiques et de confort ont mené au choix de matériaux naturels pour l'isolation du bâtiment dont la structure est en bois : ballots de paille pour les murs extérieurs en élévation d'une épaisseur de 36 cm et du béton de chanvre dans les murs enterrés. Delatte a choisi ces matériaux non seulement parce qu'ils sont entièrement biologiquement dégradables et bon marché, mais aussi en raison de leur grande inertie thermique : ils stockent la chaleur et la rendent lentement tandis qu'ils assurent la régulation du degré d'humidité de façon tout à fait naturelle. Une structure en bois a été réalisée à l'intérieur de laquelle l'isolation est de la laine de bois. Les enduits extérieurs sont à base de chaux et les enduits intérieurs à base d'argile. Tous les matériaux de construction ont été choisis en raison de leurs caractéristiques économiques, techniques et écologiques, leur origine locale et la faculté de garantir un climat intérieur sain. Pour l'architecte, le bien-être des habitants est le principal, sans que cela ne tourne au luxe et à l'abondance. C'est la raison pour laquelle la construction est restée modeste. A l'avenir et en fonction de l'évolution de la situation financière, la maison pourra être progressivement être aménagée et transformée en fonction des besoins.

Et le gagnant est ...?

Le mercredi 20 novembre aura lieu la proclamation du lauréat parmi ces trois finalistes de **THE BLUE HOUSE/** 2013. Il recevra de la Fondation pour les Générations Futures un chèque de 5.000 euro.

Plus d'info

www.bluehouseprize.be

Contact de presse

MARQUIZ
Eva Vanhoorne
Lange Raamstraat 7
8000 Brugge
0478 54 88 34
eva@marquiz.be

ⁱ En plus des co-présidents Bob Van Reeth et Marie Pok, le jury compte parmi ses membres la directrice de la cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Chantal Dassonville), la présidente d'ETAP Lighting et Agoria (Christ' l Joris), le directeur des campagnes sur l'énergie et le climat du Bond Beter Leefmilieu (Jürgen Naets), un ingénieur architecte du bureau Daidalos Peutz , enseignant à la KULeuven (Filip Descamps), la coordinatrice du réseau d'expertise Flora (Anne Snick), un sociologue, architecte et urbaniste et enseignant à l'UCL (Pierre Vanderstraeten), un photographe et vice-président de Culture et Démocratie (Georges Vercheval) et l'architecte qui a remporté THE BLUE HOUSE 2012 (Damien Carnoy).